Insee Analyses
Midi-Pyrénées

N° 31
Décembre 2015

Dans les Hautes-Pyrénées, la croissance démographique se maintient difficilement

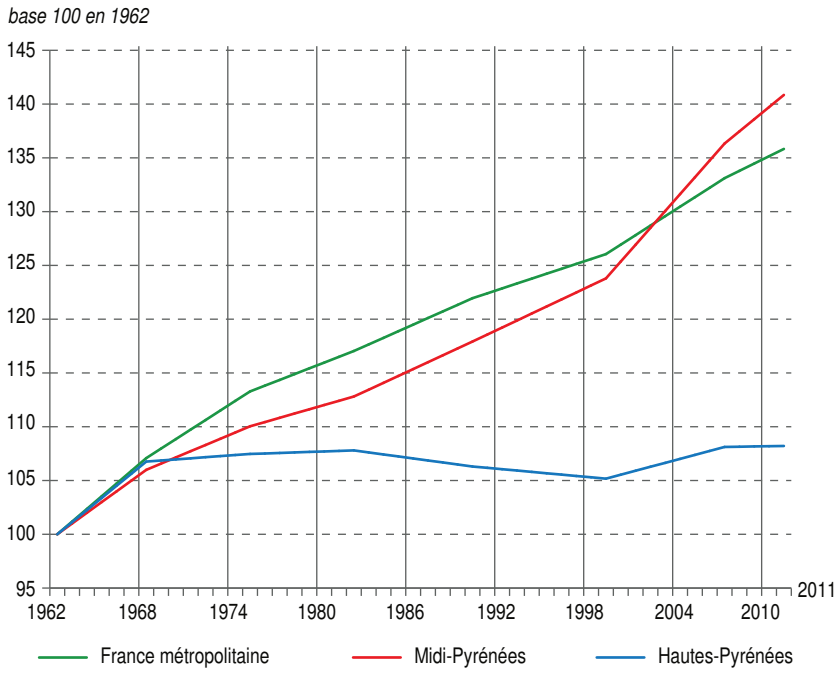
Entre 2006 et 2011, la population des Hautes-Pyrénées poursuit sa faible croissance amorcée au début des années 2000. Seule l'installation de nouveaux habitants contribue à cette croissance, particulièrement autour de Tarbes. Cette contribution, couplée à un léger excédent des naissances sur les décès, fait de la couronne périurbaine autour de Tarbes le seul espace véritablement dynamique du département sur le plan démographique. Dans les Hautes-Pyrénées, la part des personnes âgées continue à progresser. Le rapport du nombre des 60 ans ou plus sur celui des moins de 20 ans en fait l'un des départements les plus âgés de la région et même du pays.

Fabien Batlle

Au 1er janvier 2011, les Hautes-Pyrénées comptent 229 200 habitants, soit 1 500 habitants de plus qu'en 2006. Après un déclin démographique d'une vingtaine d'années, la croissance de la population du département est en hausse depuis le début des années 2000 *(figure 1)*, bien qu'elle ralentisse sur cette période récente (+ 0,1 % par an en moyenne). En cinq ans, le département reste celui de Midi-Pyrénées où la population progresse le moins et sa croissance demeure inférieure à la moyenne de France métropolitaine (+ 0,5 % par an). Les départements limitrophes des Pyrénées-Atlantiques (+ 0,6 % par an), du Gers (+ 0,8 %) et surtout de Haute-Garonne (+ 1,2 %) connaissent sur cette période récente une hausse nettement plus importante. Le département des Hautes-Pyrénées demeure peu peuplé mais la densité moyenne (51 habitants au km²) cache de très grandes disparités, entre la moitié sud, située en haute montagne et peuplée uniquement dans les vallées, et la moitié

1 Une population qui a peu évolué depuis la fin des années 60

Évolution de la population de 1962 à 2011



Source : Insee, recensements de population

Insee

nord qui concentre les quatre cinquièmes de la population, notamment autour de la préfecture. L'aire urbaine de Tarbes, seule grande aire urbaine du département abrite ainsi un peu plus de 116 000 habitants en 2011, soit plus de la moitié de la population du département, et constitue l'une des zones les plus densément peuplées de la région (181 habitants au km²). En dehors de Tarbes, les deux autres aires les plus peuplées sont celles de Lourdes (21 400 habitants) et de Bagnères-de-Bigorre (14 700 habitants).

Une croissance exclusivement due aux nouveaux arrivants

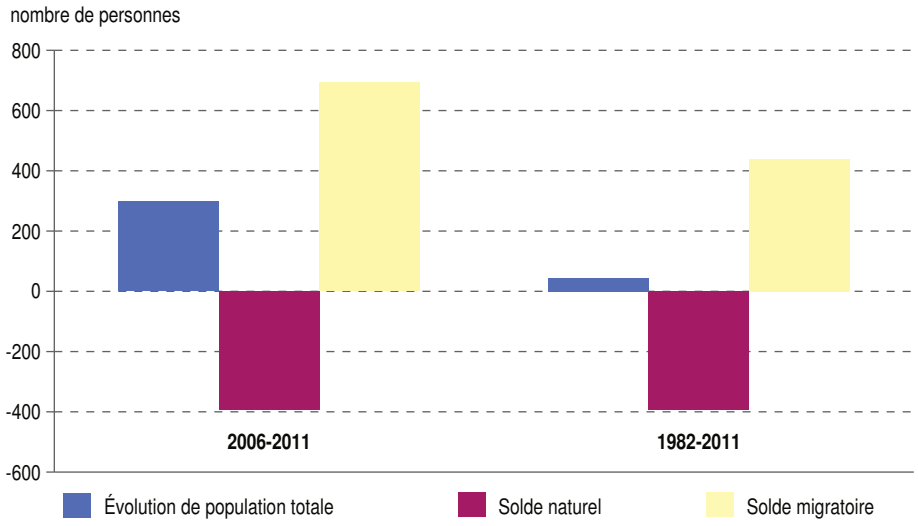
Depuis le début des années 2000, le léger regain d'attractivité du département lui a permis de renouer avec la croissance démographique. Sur la période récente 2006-2011, le solde des arrivants sur les partants est de + 700 personnes en moyenne chaque année. Cet excédent migratoire permet au département de compenser un déficit naturel persistant depuis le milieu des années 70. Durant cette période quinquennale, quelque 2 200 naissances sont comptabilisées chaque année en moyenne, pour 2 600 décès, ce qui représente un déficit naturel annuel identique à celui de la période 1982-2011 (- 400 habitants par an).

Entre 2006 et 2011, le solde migratoire est positif dans toutes les aires urbaines du département à l'exception de celle de Lourdes, commune qui présente la particularité d'accueillir une population touristique, et donc non résidente, très importante au cours de l'année. Pénalisée par un solde naturel négatif, la population de l'aire urbaine de Lourdes diminue en effet de 0,6 % en moyenne chaque année *(figure 2)*.

À plus long terme, l'évolution de la population du département est presque nulle : le territoire ne gagne que 1 300 habitants entre 1982 et 2011, essentiellement dans l'aire urbaine de Tarbes. Sur cette période, la population des Hautes-Pyrénées n'augmente que de 0,6 %, contre + 25 % pour Midi-Pyrénées et + 16 % pour la France métropolitaine.

2 Une faible croissance, à peine portée par l'excédent migratoire

Évolution annuelle de la population due aux soldes naturel et migratoire



Sources : Insee, recensements de la population, État-civil

Des villes-centres qui perdent de la population

Entre 2006 et 2011, la population des villes-centres des trois principales agglomérations du département diminue. Les communes de Tarbes (- 1,1 % par an en moyenne) et Lourdes (- 1,3 %) subissent une baisse particulièrement marquée, alors qu'à Bagnères-de-Bigorre le recul est limité (- 0,3 %). Dans le même temps, la population des communes de leurs banlieues respectives augmente, surtout celle de Tarbes. Cependant dans les trois agglomérations, cette dynamique des communes de banlieue ne permet pas de compenser la baisse de la ville-centre. Dans les agglomérations importantes, la déprise des villes-centres n'est pas propre à ce département mais son intensité est plus grande dans les Hautes-Pyrénées. Ainsi, parmi les 12 grandes aires urbaines de Midi-Pyrénées, seules 3 autres villes-centres perdent de la population mais dans des proportions bien moindres : c'est le cas de Rodez, de Castres et de Figeac, mais la baisse ne dépasse pas les 0,4 % en moyenne annuelle.

La commune de Tarbes est même l'une des villes importantes en France métropolitaine où cette déprise démographique est la plus forte. Entre 2006 et 2011, parmi les communes d'au moins 30 000 habitants, c'est la 5e ville-centre ayant perdu le plus d'habitants par rapport à sa taille, dans des proportions voisines de celles de Charleville-Mézières ou Nevers. Sur le long terme, Tarbes fait également partie des communes les plus mal classées (- 0,6 % par an entre 1982 et 2011).

Tarbes parmi les villes-centres ayant perdu la plus grosse part de population entre 2006 et 2011

Évolution de la population des villes-centres de France métropolitaine[1] de 30 000 à moins de 100 000 habitants

	Population		Taux d'évolution annuelle	
	2011	2006	2006 - 2011	1982 - 2011
Villes-centres				
Thonon-les-Bains	33 928	31 213	1,7	1,1
Bourgoin-Jallieu	42 124	39 054	1,5	2,0
Meaux	52 225	48 840	1,3	0,5
Salon-de-Provence	42 812	40 147	1,3	0,7
La Teste-de-Buch - Arcachon	44 320	41 940	1,1	1,8
Montauban	56 536	53 941	0,9	0,4
…				
Toulouse	447 340	437 715	0,4	0,9
…				
Albi	49 179	48 714	0,2	0,2
…				
Castres	42 222	43 142	-0,4	-0,3
…				
Charleville-Mézières	49 433	51 998	-1,0	-0,6
Tarbes	**42 888**	**45 433**	**-1,1**	**-0,6**
Nevers	36 210	38 495	-1,2	-0,6
Bourges	66 602	70 827	-1,2	-0,5
Compiègne	39 517	42 037	-1,2	-0,1
Cherbourg-Octeville	37 754	40 839	-1,6	-0,8

Source : Insee - recensements de la population

[1] Villes-centres de 30 000 à moins de 100 000 habitants, hors communes des agglomérations internationales dont la ville-centre est située à l'étranger (Annemasse et Forbach).

Les alentours de Tarbes portent l'essentiel de la croissance démographique

En 2011, avec 1 000 habitants de plus qu'en 2006, l'aire urbaine de Tarbes capte les deux tiers de la croissance démographique du département. C'est la seule aire qui bénéficie d'un excédent naturel, très faible cependant : + 0,1 % par an, contre - 0,4 % pour le reste du département. Au sein de l'aire urbaine, l'évolution est très contrastée : la population de l'agglomération de Tarbes (76 700

habitants) recule de 0,3 % par an entre 2006 et 2011, surtout en raison des pertes sur la seule commune de Tarbes (- 1,1 %), alors que sa banlieue (+ 0,7 %) et surtout sa couronne périurbaine, qui représente le tiers de la population totale de l'aire urbaine, gagne de nombreux habitants (+ 1,2 % par an). Dans cet espace périurbain, le gain de population bénéficie aussi bien à de petites unités urbaines (Juillan, Ossun) qu'à de nombreuses communes rurales. Toutefois, bien qu'elle reste encore la deuxième grande aire urbaine de Midi-Pyrénées, l'aire urbaine de Tarbes est de loin celle dont la croissance est la plus faible parmi les grandes aires de la région, aussi bien sur la période 2006-2011 que sur le long terme (+ 0,1 % par an entre 1982 et 2011). En comparaison, celles de Montauban et d'Albi gagnent respectivement 0,9 % et 0,6 % de population, en moyenne annuelle sur la période 1982-2011. Les deux autres aires les plus importantes du département ne bénéficient pas de ce dynamisme très relatif : entre 2006 et 2011, la population stagne dans l'aire de Bagnères-de-Bigorre et recule de 0,6 % par an dans celle de Lourdes. La commune de Lourdes, comme son agglomération, perdent des habitants.

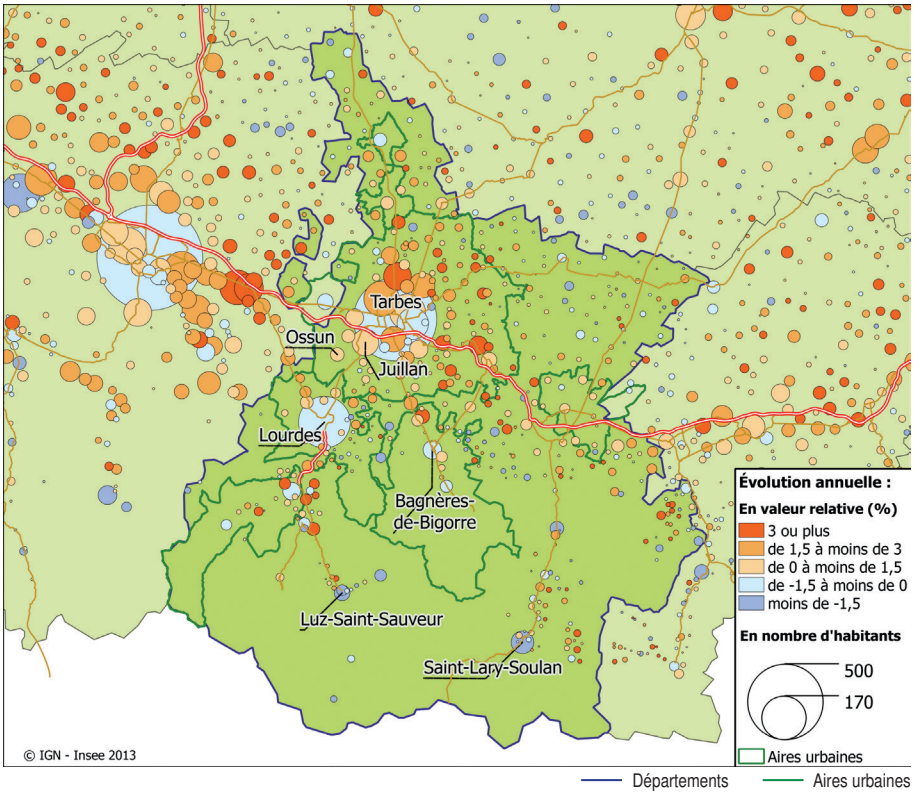
La périurbanisation dynamise les communes rurales

La dynamique démographique qui caractérise les couronnes des aires urbaines concerne un grand nombre de communes rurales, les plus nombreuses dans ces territoires sous l'influence des villes et depuis longtemps attractives. La population croît fortement dans cette catégorie de communes rurales : + 1,3 % par an en moyenne entre 2006 et 2011, et même + 1,5 % dans la couronne périurbaine de Tarbes, alors qu'elle diminue dans les communes rurales isolées (- 0,3 %) du département. Dans certaines zones rurales éloignées des villes, telles que la vallée d'Aure (- 0,7 % par an) ou la vallée de Luz-Gavarnie (- 1,2 %), le recul de population est nettement plus marqué. Dans ces vallées, la déprise démographique frappe aussi les bourgs-centres pourtant dynamiques sur le plan touristique : Luz-Saint-Sauveur perd 90 habitants entre 2006 et 2011 (- 1,7 % par an) et Saint-Lary-Soulan près de 190 (- 3,8 %).

Au final, après une reprise à la fin des années 90 et grâce au phénomène de périurbanisation, la croissance de la population rurale des Hautes-Pyrénées accélère entre 2006 et 2011. Avec une hausse de 0,7 % en moyenne annuelle sur cette période, le rural représente 39 % de la population du département en 2011. À plus long terme, entre 1982 et 2011, la population rurale augmente (+ 0,3 % par an en moyenne), alors que dans le même temps la population des villes diminue légèrement (- 0,2 %). Il est vrai que la seule agglomération de Tarbes, qui représente 55 % de la population urbaine du département, a perdu 5 000 habitants en 30 ans, un recul imputable uniquement à la perte de 8 500 habitants dans la commune de Tarbes *(figures 3 et 4)*.

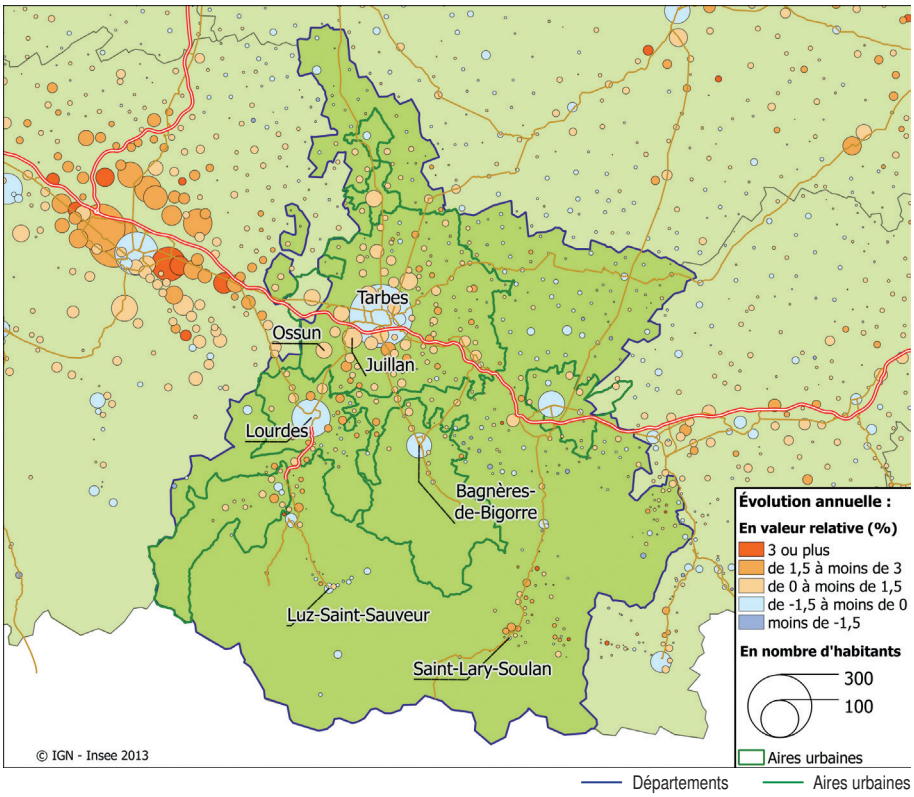
3 et 4 Les villes perdent des habitants au profit de leurs couronnes

Évolution annuelle de la population entre 2006 et 2011



Lecture : la commune de Lourdes a perdu 196 habitants par an en moyenne entre 2006 et 2011 soit une évolution de - 1,3 %
Source : Insee, recensements de la population 2006 et 2011

Évolution annuelle de la population entre 1982 et 2011



Lecture : la commune de Tarbes a perdu 294 habitants par an en moyenne entre 1982 et 2011 soit une évolution de - 0,6 % par an.
Source : Insee, recensements de la population 1982 et 2011

Un vieillissement à l'œuvre dans un département déjà âgé

La population des Hautes-Pyrénées est âgée : 44,5 ans en moyenne en 2011, contre 40 ans pour la France métropolitaine et 41,6 ans pour Midi-Pyrénées. Comme ailleurs en France, la population vieillit. Les Haut-Pyrénéens avaient en moyenne 43,8 ans en 2006 et 38,3 ans en 1982. Entre 2006 et 2011, l'âge moyen dans le département augmente cependant dans des proportions comparables à la région et à la France métropolitaine : + 0,7 an dans les Hautes-Pyrénées comme en métropole et + 0,6 an en Midi-Pyrénées.

Alors que la part des 60 ans ou plus dans les Hautes-Pyrénées était proche de celle de Midi-Pyrénées en 1982 (21,5 %), elle a depuis augmenté plus vite dans le département : en 2011, elle s'élève à 30,4 % de la population totale, soit beaucoup plus que dans l'ensemble de la région (25,7 %). Si l'on rapporte le nombre de personnes âgées d'au moins 60 ans à celui des moins de 20 ans en 2011, le département des Hautes-Pyrénées est le 11e plus vieux de France : l'indice de vieillissement ainsi défini s'élève à 1,46. Dans la région, seuls le Lot, 2e département le plus âgé de France, et le Gers ont un indice supérieur. Cependant, dans les Hautes-Pyrénées, l'indice de vieillissement a nettement plus progressé entre 1982 et 2011. ■

5 Un département âgé qui vieillit encore

Évolution de la structure de la population dans le département des Hautes-Pyrénées

	Effectif Hautes-Pyrénées 2011	Répartition (%)				
		Hautes-Pyrénées			Midi-Pyrénées	France métropolitaine
		2011	2006	1982	2011	2011
Population selon l'âge						
Moins de 18 ans	42 631	18,6	18,7	23,8	20,3	21,9
18-24 ans	16 385	7,1	6,9	10,1	8,4	8,6
25-39 ans	35 231	15,4	16,8	19,9	18,2	19
40-59 ans	65 009	28,4	29,2	24,7	27,3	27
60-74 ans	40 586	17,7	16,6	14,2	15,2	14,4
75 ans ou plus	29 387	12,8	11,8	7,3	10,6	9,1
Population par situation principale						
Actifs ayant un emploi	88 582	38,6	39,3	38	41,3	41,4
Chômeurs	12 370	5,4	4,7	4,1	5,4	5,8
Retraités ou préretraités	65 650	28,6	27,6	16,2	24,1	21,7
Élèves, étudiants, stagiaires	15 389	6,7	6,7	7,8	7,7	7,7
Moins de 14 ans	32 667	14,3	14,3	17,8	15,7	17,2
Femmes ou hommes au foyer	6 222	2,7	3,6	16,1	2,5	3
Autres inactifs	8 349	3,6	3,8		3,1	3,2
Population active par PCS						
Agriculteurs exploitants	2 856	2,9	3,8	10,8	3,1	1,6
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	7 805	7,8	7,8	10,6	7,0	5,9
Cadres, professions intellectuelles sup.	9 442	9,4	8,9	5,5	15,7	15,6
Professions Intermédiaires	23 249	23,3	22,6	16,7	25,1	24,6
Employés	33 841	33,9	33,6	26,8	28,6	29
Ouvriers	22 761	22,8	23,3	29,5	20,4	23,2
Population par mode de cohabitation						
Couples avec au moins un enfant	90 213	39,4	40,2	nd	42,2	45,6
Familles monoparentales	22 652	9,9	9,2	nd	9,3	9,9
Couples sans enfant	61 333	26,8	26,4	nd	25,9	23,6
Personnes seules	38 019	16,6	15,1	nd	15,7	14,9
Autres ménages (colocataires...)	8 955	3,9	5,8	nd	4,3	3,7
Communautés	7 892	3,4	3,4	nd	2,5	2,3
Population des plus de 15 ans ayant terminé leurs études, par niveau de diplôme						
Sans diplôme	59 750	33	37,4	67	31,7	33,6
CAP, BEP	51 217	28,3	28	17,2	22,9	23,7
Bac	31 239	17,3	15,5	9	17,6	16,7
Bac +2	21 937	12,1	11	6,8	13,6	12,4
2e ou 3e cycle universitaire, grande école	16 920	9,3	8,2		14,1	13,7

nd : non disponible

Source : Insee, recensements de la population 2011, 2006 et 1982, explications complémentaires

Méthodologie

Depuis la mise en place des enquêtes annuelles de recensement (2004), il est possible pour la première fois de comparer directement les résultats de deux millésimes de recensement. Ainsi, dans cette étude, des comparaisons ont pu être faites entre les années 2006 et 2011 pour lesquelles les résultats s'appuient sur deux cycles de cinq années d'enquête annuelle disjoints : 2004 à 2008 d'une part, 2009 à 2013 d'autre part (cf. La nouvelle méthode de recensement sur *insee.fr*).

Définition

Le **solde migratoire apparent** est estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel. Il peut être différent du solde migratoire mesuré à partir de la question du bulletin individuel du recensement sur le lieu de résidence antérieur, du fait des imprécisions tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et qualité inégale). Il est qualifié de solde migratoire « apparent », afin que l'utilisateur garde en mémoire la marge d'incertitude qui s'y attache.

Insee Midi-Pyrénées
36 rue des Trente-Six Ponts
BP 94217 - 31054 Toulouse Cedex 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe GROUTHIER
Rédactrice en chef :
Michèle EVEN

Impression et composition :
Evoluprint
ISSN 2276-0008
© INSEE Midi-Pyrénées
Décembre 2015

Pour en savoir plus :

- « La population de Midi-Pyrénées entre 2006 et 2011 : Midi-Pyrénées, 3e région métropolitaine pour sa croissance démographique », *Insee Analyses Midi-Pyrénées* n°3, juillet 2014
- « 30 ans d'évolution démographique en Midi-Pyrénées – 580 000 habitants supplémentaires », *6 pages Insee Midi-Pyrénées* n°155, janvier 2014
- « Population des Hautes-Pyrénées : une croissance retrouvée, mais faible », 6 pages *Insee Midi-Pyrénées* n°122-65, novembre 2009

Crédit Photos : Insee, CRT Midi-Pyrénées, Airbus SAS

web

Insee
Mesurer pour comprendre